

Ma chère fille bien-aimée était-elle une simple illusion ?

Question :

Je me bats en ce moment avec certains principes métaphysiques *d'Un Cours en Miracles* que je ne comprends pas encore, ou peut-être des choses que je ne veux pas accepter. Le *cours* affirme que tout ce que nous percevons est une illusion de notre propre fabrication. Il a également beaucoup à dire sur le rôle de l'ego dans nos « relations particulières ». J'ai perdu ma fille unique bien-aimée à cause de la leucémie il y a 11 ans, et il est très difficile pour moi de croire que cette enfant était un simple produit de mon imagination. Je me rends compte que nous sommes tous un, qu'il n'y a aucune individualité quand nous reconnaissons notre unicité avec Dieu et que nous retournons complètement à Lui. Alors même que j'écris ceci, je vois bien que je suis restée accrochée à son individualité autant qu'à la mienne propre, ce qui ne m'amènera pas où je veux aller. Pouvez-vous m'aider à voir cela d'une façon plus éclairée ? D'une certaine manière, reconnaître que mon enfant est juste une identité que j'ai fabriquée est quelque chose de pénible pour moi, puisqu'elle me manque beaucoup et que je l'aime encore tellement. Autre chose, est-ce qu'elle vit simplement dans mon imagination, puisqu'elle ne peut pas être observée directement ?

Réponse :

Non, votre fille n'est pas juste un produit de votre imagination. Lorsque nous parlons d'identités fabriquées, nous ne parlons pas d'un corps qui imagine l'existence d'un autre corps - une mère en train d'imaginer qu'elle a une fille. Il s'agit d'une signification à un niveau complètement différent. Vous devrez ramener tout cela au niveau de l'esprit, un état d'abstraction que ce même esprit a dissimulé et remplacé par un *soi* lié au spécifique et au concret. C'est pourquoi presque personne ne peut se rapporter à son identité comme esprit (**Leçon PI.161.2**). Le « nous et notre » dans « tout ce que *nous* percevons comme illusion est *notre* propre fabrication » est donc *l'esprit* identifié au système de pensée de l'ego, non l'être humain physique et psychologique que nous pensons être. Et tissé dans cette supercherie, il y a aussi la nécessité d'attribuer la responsabilité de l'état de séparation et toutes ses conséquences à un agent extérieur quelconque, pour que le focus de l'esprit ne porte jamais sur lui-même, là où il pourrait comprendre que son choix de suivre l'ego ne valait pas le prix qu'il a payé. L'ego conçoit donc les identités et les relations dans son propre but de se conserver.

Cela signifie que lorsque l'esprit s'identifie au système de pensée de l'ego, il se divise en différentes identités qui forment des relations. Celles-ci confirment la séparation comme étant réelle et qu'il se passe des choses qui ne semblent pas avoir été choisies. En conséquence, nous faisons l'expérience de besoins qui doivent être respectés sous peine de dévastation physique et/ou psychologique. Il est essentiel pour la survie de l'ego que ce but consciemment choisi dans l'esprit, reste caché. Ce sont ses dynamiques de projection qui lui permettent d'atteindre cette fin. Il fait cela en produisant des êtres sans esprit, non responsables de leur propre existence, des êtres soumis à des forces hors de leur contrôle ; par conséquent un monde de victimes et de bourreaux. Ceci est le rêve de séparation que l'esprit ne réalise plus qu'il est en train de rêver. Et c'est pourquoi un des objectifs majeurs d'*Un Cours en Miracles* est de nous aider à retrouver notre identité comme esprit toujours en train de choisir, parce que ce qui est également enfoui dans l'esprit est l'autre système de pensée ; la correction de l'ego, la mémoire de notre vraie identité en tant que Christ.

Jésus nous amène donc dans cette direction-là en soulignant l'importance de regarder quel est l'objectif que servent nos relations, quelque chose que la plupart d'entre nous ne penseraient jamais devoir faire, autrement qu'en termes des diktats de ce monde. Nous ferons l'expérience d'une incroyable résistance à ce changement, de passer de la forme au contenu parce que, après nous être identifiés à l'ego, nous sentirons que notre fondation même est menacée et que tout ce que nous avons pensé était faux. Nous devons donc faire des petits pas et ne pas penser que nous pouvons instantanément sauter directement dans notre identité comme esprit. Il y a bien trop de peur pour la plupart d'entre nous, pour faire le saut d'un coup.

Jésus demande seulement que nous nous souvenions, lorsque nous le pouvons, qu'il y a une autre façon de regarder toute chose dans nos vies, une façon dans laquelle nous finirons par nous sentir en paix, indépendamment de ce qui se passe ou de ce qui est arrivé - contrairement à la manière de l'ego de toujours finir en préservant la séparation et le conflit.

Appliquer cela à votre situation signifie en premier lieu, que ce n'est pas une erreur si votre fille vous manque. À un certain niveau, il serait même très étrange qu'elle ne vous manque pas ; vous êtes la mère, elle la fille. Les mères manquent à leurs enfants et vice vers. Mais ce que Jésus enseigne, c'est que la manière dont vous vous reliez à votre fille décédée reflète un choix que vous avez fait dans votre esprit.

Un choix qui confirme l'objectif de l'ego (la séparation, le corps et la mort sont réels) ou l'objectif du Saint-Esprit (si vous êtes un en esprit, la mort n'a aucun effet). Le *cours* demande seulement que vous soyez ouverte à cette possibilité. La « façon plus éclairée » que vous recherchez serait donc de voir comment vous utilisez peut-être le décès de votre fille pour atteindre les objectifs de l'ego et confirmer la séparation, auquel cas vous pourriez demander de l'aide pour changer cet objectif en celui de pardonner cette façon de voir. Cela n'entraînera pas de moins aimer votre fille, ou la disparition de votre identité comme mère. Il y aura simplement une qualité différente d'expérience, et votre sentiment de perte disparaîtra petit à petit.

Pour discuter de l'approche du *cours* relative à la mort et au deuil, voir les questions # 15, 112 et 938. Si vous êtes intéressée à une explication plus détaillée de la métaphysique de la séparation, voir aussi les chapitres un et deux du livre de Kenneth *All are called*.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1325